Zeitschrift: Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande
Herausgeber: Glossaire des patois de la Suisse romande
Band: 5 (1906)
Heft: 2-3

Artikel: Fragment d'un glossaire de l'Ajoie : (Jura bernois)
Autor: Fridelance, F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-238331

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FRAGMENT
D'UN GLOSSAIRE DE L'AJOIE

(JURA BERNOIS)

—✣—

[La rédaction du *Glossaire des Patois romands* a eu la bonne fortune de trouver en M. Fridelance, professeur à Porrentruy, un collaborateur des plus compétents, qui s'occupe depuis plusieurs années à recueillir le vocabulaire complet du patois de l'Ajoie. Ce travail de premier ordre sera bientôt achevé, et nous en reproduisons ci-dessous le début, à titre de spécimen et de modèle à suivre par nos correspondants. Le patois plus spécialement représenté est celui de Charmoille.]

ā, s. m. Voyelle et première lettre de l'alphabet. *nə sèvoè ni a ni b :* ne savoir ni *a*, ni *b*, être complètement ignorant, illettré.

ā, forme de l'article combiné avec à ou en. *ā tyœtchi :* au jardin. *ā bontạn :* au printemps. *ā fūə!* au feu. *ā lon :* à côté (de). cf. *an, ẽ*.

ā, s. m. Ail. *ïn-n ā, déz ā :* un ail, des aulx. *in-n' kòf d'ā :* une gousse d'ail. *in-n' yan-n' d'ā :* une glane, une chaîne d'aulx. *tə pu léz ā :* tu pues l'ail.

ā, āt', ou avec aspiration *hā, hāt'*, adj. Haut, élevé. *stə pou'tch n'a p' prou āt' :* cette porte n'est pas assez haute. *s'a tro ā, i n' sərō èpondr' :* c'est trop haut, je ne saurais atteindre. *mon pin n'a dyèr veni ā :* mon pain n'a guère levé (*litt.* n'est guère venu haut). *an-n n on dj' vu dè chi hā k lu :* on en a déjà vu d'aussi haut placés que lui. || Adv. *è n' fā p' tyudī' patẹ̀ pu hā k lò tyu :* il ne faut pas vouloir péter plus haut que le c.., c'est-à-dire vivre au delà de ses moyens. || S. m. Partie supérieure, haut, sommet. *èl é nadji' ch' lé hā :*

il a neigé sur les hauteurs. *lò hā d Mont'brǣ :* le haut, le point culminant de Montbreux. *è fā brègè lò hā è pə dmorè din l bé :* il faut vanter le haut (la montagne, et demeurer dans le bas (la vallée, la plaine). *si tchinbon san lo hā d lè tyæch' :* ce jambon sent le « haut de la cuisse » (le faisandé).

ābèdj, s. m. Chanson d'amour qui se chantait le soir. Les *abèdj* ont disparu du Jura, mais se chantent encore dans les villages du Doubs. *tyin lé bouᵊb in tiriᵊ ā sor, è vin tchintè léz abèdj è pə dinsiᵊ pè lé mājon :* quand les conscrits ont tiré au sort, ils vont chanter les *abèdj* et danser de maison en maison.

ābén', s. f. Aubaine.

ābésé, s. m. Alphabet, abécédaire. *kél èn ! è n sè piᵊ p'ankò l'ābésé* : quel âne ! il ne sait pas même encore l'alphabet. *èpar l'ābésé :* apprendre l'abc. C'était autrefois un petit livret dont la première page présentait l'image de saint Nicolas bénissant les petits enfants dans le saloir de la légende. *èl é to dévouᵊrè son-n ābésé :* il a tout déchiré son abécédaire. On collait aussi le tableau des lettres sur une « palette. » Cf. *palat'*.

ābi, s. m. Ne s'emploie qu'avec l'adjectif « libre, » dans la locution *èvoè son libr ābi :* avoir son libre arbitre, sa liberté d'action, de décision.

ābil, adj. Habile, expéditif. *è n'a dyèr abil :* il est peu habile, il a peu de savoir-faire. *voz ét' ābil :* vous êtes expéditif, vous avez vite eu fait. || Prompt, agile. *è n fæ p' prou ābil :* il ne fut pas assez leste, assez agile.

āblātr', s. m. Arbalète. *tiriᵊ an l'āblātr :* tirer à l'arbalète. || Fig. Malotru, escogriffe. *tyu ā si pə-l-āblātr ?* quel est ce vilain merle, ce malotru ?

ablétrīᵊ, s. m. Arbalétrier. || Sagittaire, signe du zodiaque.

ābnèt', s. f. Mot vieilli pour *ābniᵊ*, eau bénite, *pār d l'ābnèt :*

prendre de l'eau bénite avec les doigts dans le petit bénitier suspendu dans la chambre et se signer. *ābnèt', i t pran, | d trā tchōz mə dēfan : | d l'in-n'mi, d lè serpan, | d métchin-n djan | d mœri de mouᵊ sōbit'man :* Eau bénite, je te prends, De trois choses me défends : De l'ennemi (du démon), du serpent, De méchantes gens, De mourir de mort subite-(ment). Prière en prenant de l'eau bénite le matin en se levant. Cf. *ābniᵊ*.

ābnétiᵊ, s. m. Grand bénitier fixe d'église. || Nom du cardère (Dipsacus sylvestris), dont les feuilles forment bénitier autour de la tige et recueillent l'eau de pluie. Cette eau passe pour rendre beau qui s'en lave la figure et rajeunir les vieux.

abnètiᵊr, s. f. Bénitier, petit bénitier domestique. *è y è bīn in-n abnètiᵊr an yōt poèy', min èll ā tot' satch, è n'y é ran d'din :* il y a bien un petit bénitier dans leur chambre, mais il est complètement à sec, il n'y a rien dedans. Quand il commence à grêler, on met quelques grêlons dans le bénitier pour arrêter la grêle. Cf. *tchādrat'*.

ābniᵊ, s. f. Eau bénite. *par d l'ābniᵊ :* prendre de l'eau bénite (pour se signer). *fri* ou *tchinpè l'ābniᵊ :* asperger d'eau bénite avec le goupillon ou un rameau de buis. A l'office du samedi saint, le prêtre prépare une cuve d'eau bénite et chacun en emporte une provision. On en asperge les vergers, car on lui attribue la vertu de détruire la vermine. Certaines paysannes ne laissent pas sortir de leur maison une goutte de lait sans y avoir jeté un peu d'eau bénite, afin de prévenir les maléfices. || Par plaisanterie, eau-de-vie. *vïn pār l'ābniᵊ :* viens boire la « goutte ». *alè an l'ābniᵊ :* aller chercher de l'eau-de-vie (avec une bouteille cachée sous la blouse). Cf. la variante *ābnèt'*.

abrəmēl (variante *abərmēl*), s. m. Gruau d'avoine ; gruau gris dont on fait de la soupe.

abrᵃsak, s. m. Havresac. || S'emploie aussi comme terme injurieux. *bògr də véy' abrᵃsak :* b..... de vieux havresac. Cf. *sè*.

absïnt', s. f. Absinthe, plante et liqueur. *d l'absïnt' də tyœtchi :* de l'absinthe de jardin, absinthe cultivée. *pār in-n absïnt' :* prendre une absinthe. *boèyou d'absïnt' :* buveur d'absinthe.

ādj, s. m. Auge. *ïn-n ādj ē pouᵃ :* une auge à porcs. Loc. *chi bēt' k'ïn pouᵃ k pich' din son-n ādj :* aussi bête qu'un porc qui pisse dans son auge. || Bassin de fontaine. *l'ādj di bənē :* l'auge, le bassin de la fontaine. *èbrāvè an l'ādj :* abreuver (le bétail) au bassin de la fontaine. Cf. *nō*. || Sorte de coffre à graine, à fruits séchés, à outils, etc. Cf. *èrtch'*.

ādjạ, s. m. Dimin. d'*ādj*, petite auge, auget. *st ojé n é pu ran din son-n ādjạ :* cet oiseau (en cage) n'a plus rien dans son auget. || Auget tenant autrefois lieu d'assiette ; encore employé par plaisanterie dans quelques expressions, p. ex. *tan ton-n ādjạ :* tends ton auget (assiette), dira celui qui sert la soupe. || Aube à auget. Cf. *kòpạ*.

adjdæ, adv. Aujourd'hui. *ā djò d adjdæ :* au jour d'aujourd'hui. *adjdæ dïnch', dəmin atrəman :* aujourd'hui d'une manière, demain d'une autre. Loc. *an n'ā p' dāz adjdæ :* on n'est pas d'aujourd'hui, c.-à-d. on sait ce qu'est la vie.

ādji (3ᵉ pers. *èl ādjā*), v. Agir. *è n é p' bïn ādji :* il n'a pas bien agi. *s n ā p' dïnch' k'an-n ādjā :* ce n'est pas ainsi qu'on agit. *s n ā p' ādji :* ce n'est pas agir (c'est mal agir). Réfl. S'agir. *tyin è s'adjiré :* quand il s'agira. *s'è s'adjéchè :* s'il s'agissait. *tyin èl é s'ādji :* quand il s'est agi (*litt.* quand il a s'agi). Cf. l'autre forme : *èdji*.

ādyans', s. f. Audience. *bèyiᵃ ādyans' :* donner audience. *alè éz ādyans' :* aller à l'audience, devant le tribunal.

afin, s. m. Enfant, *s'a ïn sò-l-afin :* c'est un enfant pénible,

indocile, turbulent. Cf. *léd'*. *pæ̀-l-afin :* laideron, sacripant. *vè t an, pæ̀-l-afin :* va-t'en drôle, garnement ! Prov. *pté-l-afin, ptét' krou, gró-l-afin, grós' krou :* petit enfant, petit tourment (croix), grand enfant, grand tourment. *rvəni an-n afin :* tomber en enfance, radoter. *si pouᵊr afin !* ce malheureux ! Se dit aussi des grandes personnes. *èlèrm, afin !* alarme, enfants ! Exclamation exprimant l'étonnement, la surprise. *è bïn ! t'é ïn bél-afin !* eh bien ! te voilà beau ! te voilà propre, bien arrangé ! *voz ét' bïn afïn :* vous êtes bien simple, bien naïf. *ā non di pér, è d lè mér, è déz afin, s'ā moè l pu véy è l pu métchin :* au nom du père, et de la mère, et des enfants, c'est moi le plus âgé et le plus méchant. Parodie du signe de la croix. || S. m. pl. *léz afin :* les Gémeaux, signe du zodiaque. *è n fā ni vannyiᵊ ni pyintè lé tyèbou éz afin : è bèy'rïn ïn gró monsé də ptét tét :* il ne faut ni semer ni planter les choux aux Gémeaux : ils donneraient une quantité (*litt.* un gros monceau) de petites têtes (au lieu d'une seule grande).

afna, s. m. Dimin. de *afin*, petit enfant. *si pouᵊr afna !* ce pauvre petit enfant ! *èl ā chi afna :* il est si enfantin, si jeunet, si naïf.

afinstȩ̀, s. f. Enfance. || Candeur, naïveté. || Enfantillage.

ākïn, ākin-n, adj. et pron. Aucun, aucune. On emploie plus souvent *piᵊ p' ïn, piᵊ p' in-n'. è n'y é fȩ̀ ākïn mā* (mieux *è n'y é piᵊ p' fè ïn mā*) : il ne lui a fait aucun mal.

āl, s. f. Aile. *œviᵊ léz āl :* ouvrir, éployer les ailes. *béchiᵊ, pandr léz āl :* baisser, laisser pendre les ailes ; fig. être abattu, déconfit. || *léz āl d'ïn tchèpé :* les bords d'un chapeau. || *léz āl d'ïn djipon :* les basques ou pans de l'ancien habit.

F. FRIDELANCE.